

Question au Gouvernement séance du 14 décembre 2021

François-Michel Lambert Député au ministre de l'agriculture

Ma question s'adresse au ministre de l'agriculture

La semaine dernière disparaissait André Aschieri.

Maire de Mouans Sartoux pendant 40ans, il fut également le premier député écologiste de tout le Sud de la France, élu en 1997. C'est sous son impulsion que fut créée l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail, pour enfin prendre en compte le lien entre dégradation de l'environnement et impacts sur notre santé.

A quelques semaines de Noël nous nous inquiétons du devenir de nos produits régionaux. Effectivement le danger ne vient pas de la position de quelques élus face au foie gras, mais bien du risque que pourrait être l'utilisation à torts et à travers de l'outil Nutriscore.

Certes c'est un outil intéressant pour comparer deux boites de raviolis, mais il n'est d'aucune utilité à nous expliquer que le Kougni amann est gras et sucré !

Le vrai danger pour notre santé, ce ne sont pas nos recettes traditionnelles à base de produits naturels, par contre ce sont ces produits ultra-transformés de l'industrie agro-alimentaire mondiale, ces produits fortement soupçonnés d'être la principale cause de la maladie de Nash, forme d'hépatite du foie humain.

D'ailleurs je me permets de rappeler que c'est bien dans le Gers,

- Pays du foie gras qui est gras,
- Du confit de canard qui est gras,
- De la croustade qui est sucrée, beurrée, avec un peu d'armagnac, que l'on vit le plus longtemps, 87 ans en moyenne !

Alors, Monsieur le Ministre, dans notre pays qui a inventé la gastronomie, à la veille des fêtes de fin d'année, de ce plaisir à se retrouver autour de nos bons produits, nous devons prendre garde à la simplification des messages induits par le Nutriscore.

Je vous demande de nous préciser quelle sera la politique française dans le cadre du cycle européen de la PAC et de la présidence française de l'Union Européenne face au danger de perdre nos bons produits de terroirs au profit de produits ultra-transformés de l'agro-industrie, ce qui ne sera pas sans conséquence sur la santé de nos concitoyens et le revenu de nos agriculteurs.